

"INDEFINITIONS"

Exposition Peinture

Yana Kostadinova et Tsvetelina Rusalieva

Nous créons des images, et définissons du sens.

Nous créons du sens, et définissons des images.

Où se trouve la frontière entre la conditionnalité humaine et la vérité inconditionnelle? Quelle est la corrélation entre la pensée en tant qu'une infinité de réflexions et réflexions/paroles en tant que réalité convenue et sans connotations? Entre la fiction et la réflexion, entre l'art et la vérité, entre la liberté d'expression inconditionnelle de l'art et le caractère concret de ses interprétations?

Dans le paradigme de la pensée humaine, la "vérité sensorielle" est un point d'ancrage qui nous sauve de la tempête des grandeurs relatives et des doutes de la vie. Mais à quel point la vérité est-elle absolue ou relative? Ce sens n'est-il pas victime des interprétations? Ou peut-être leur seul favori? Un fugitif à travers le champ de signes. Un invité ennuyeux lorsque nous essayons d'aller au-delà de l'ordinaire. Un mirage insaisissable sur la route avec des causes de vie (temporaires).

Le résultat de la compréhension mutuelle ou de la perplexité générale, le sens est subjectif et les mots que nous utilisons sont l'expression de l'imagination collective.

Toute compréhension est une illusion, une confusion provoquée par le sentiment d'appartenance. Personne n'est complètement compris et nous sommes seuls, chacun à sa manière. Ici, dans ce monde, plein de fantaisies, là où nous inventons de nouveau sens.

La pensée humaine existe à travers des mots fictifs et des significations convenues. Dans ce monde plein de couleurs et d'images, le noir de la police est une chaîne et parfois la liberté c'est d'être privé de signification et de définition précise. Et si l'humain a besoin de sens - d'une frontière qui le sépare du fou inhumain, la nature est en elle-même libre de tout sens et de tout non-sens. La nature - qu'il s'agisse d'un acte divin de la Création ou d'une rencontre involontaire d'atomes - est tout aussi immense et incompréhensible au sens que sa ressemblance humaine - l'art.

Dans le paradigme de la créativité humaine, le sens est toujours relatif, mais la porte vers et derrière lui reste toujours ouverte. Les images débloquent les significations, les mots dépassent leurs connotations générales, les mélodies conduisent au bruit de possibilités. Le bruit d'une nouvelle harmonie, qui est différente pour chacun de nous, et inouïe par certains.

Les sens découlent de la spécificité et de la particularité inévitable de notre propre existence. Dans cet univers d'imagination personnelle et singulière, les sens sont uniques, mais leur caractère unique les met au défi d'être mal compris et devenir une unité illusoire. Mais le but ultime ici n'est pas d'être compris, mais plutôt de rester mal compris. Parce que c'est l'incompréhension qui provoque. Et qui apporte la liberté existentielle à chaque œuvre. La liberté d'une œuvre d'être tout et rien - perdue et retrouvée dans d'innombrables conjectures différentes, dans des milliers d'interprétations opposées ...

Dans l'infini artistique, toute ressemblance avec des vérités réelles et des significations finales est accidentelle et non intentionnelle. Dans l'infini des sens, le non-sens est admissible. Dans l'indéfini de l'art, les définitions sont des Indéfinitions.